



Anne-Marie Bertrand, Dominique Arot, Robert Damien, François Gèze, Bertrand Legendre, Pascal Ory, Georges Perrin, François Rouet et Valérie Tesnière

Horizon 2019 : bibliothèques en prospective

Presses de l'enssib

Avant-propos

Anne-Marie Bertrand

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.1068
Éditeur : Presses de l'enssib
Lieu d'édition : Presses de l'enssib
Année d'édition : 2011
Date de mise en ligne : 20 juillet 2017
Collection : Papiers
ISBN électronique : 9782375460474



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BERTRAND, Anne-Marie. *Avant-propos* In : *Horizon 2019 : bibliothèques en prospective* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2011 (généré le 01 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/1068>>. ISBN : 9782375460474. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.1068>.

par Anne-Marie Bertrand

AVANT-PROPOS

Le colloque Horizon 2019 a eu lieu à l'enssib du 19 au 21 novembre 2009. Il a pris place dans une dynamique de réflexion initiée en 2008 dans le cadre du Centre Gabriel Naudé par le séminaire consacré au modèle de bibliothèque¹, et poursuivie par le séminaire prospectif qui s'y est déroulé en 2009.

Ce colloque avait pour propos d'imaginer l'avenir proche (à dix ans de là) des bibliothèques dans le monde occidental. Les interventions reprises dans cet ouvrage en constituaient les deux premières séquences :

- « Enjeux et défis » : le propos était d'apporter des points de vue, des réflexions, des éléments de contexte sur l'environnement (numérique, professionnel, politique) dans lequel prennent place, travaillent, se développent, grandissent, disparaissent les bibliothèques ;
- « Quelles missions pour les bibliothèques » : il s'agissait là de proposer des réflexions croisées sur les missions futures (telles qu'on peut les imaginer) des bibliothèques, dans le registre politique, culturel, scientifique ou social.

La troisième séquence « Hypothèses et scénarios », s'est déroulée sous forme de tables rondes, débats ou présentations illustrées de projets étrangers. Pour des raisons techniques, elle n'a pas été reprise dans cet ouvrage. Les interventions filmées sont cependant disponibles dans la bibliothèque numérique de l'enssib².

Enfin, les considérations et conjectures sur l'avenir (possible, envisageable, souhaitable, futurible...) des bibliothèques étant sans fin, cet ouvrage est logiquement sans conclusion.

1. Dont les principales contributions ont été publiées dans l'ouvrage collectif *Quel modèle de bibliothèque ?* Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2008, collection Papiers. Série Généalogies.

2. < <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-48046> >.

L'origine de cette réflexion prospective se trouve, on l'aura compris, dans une analyse historique, « généalogique », des bibliothèques contemporaines. Quel est le terreau, l'héritage, le contexte, les acteurs, les arguments, les valeurs qui font que les bibliothèques publiques françaises sont aujourd'hui ce qu'elles sont et comment, à partir de cette analyse, imaginer leur devenir ? On comprend ainsi le fil rouge qui anime ces travaux récents menés à l'enssib : une interrogation sur le modèle de bibliothèque publique, qui a informé (donné forme) au mouvement de modernisation des décennies 1970-1990, un état des lieux de la place des bibliothèques dans les politiques publiques aujourd'hui, enfin une réflexion sur la poursuite à l'avenir de ce mouvement, ses évolutions, son essoufflement et les formes possibles qu'il pourrait prendre.

Ce cadre général d'analyse intègre un autre élément : une distance critique sur le regard que portent les bibliothécaires français sur leur propre avenir. Non que la communauté professionnelle soit illégitime à poser un discours sur l'évolution nécessaire des bibliothèques, évidemment ! Mais parce que ce discours est souvent, trop souvent, marqué par une fascination pour la modernité, par un goût sans mélange pour les expériences étrangères et par une certaine ignorance de sa propre histoire. Sur ce dernier point, sur la permanence du discours héroïque et totémique, difficile de faire plus que de continuer à travailler et publier.

Le goût pour les innovations étrangères est, lui ambivalent : positif car il nous enrichit de l'apport, des réflexions, des expérimentations de nos collègues ; critiquable quand l'intériorisation du « retard français » nous amène à prendre pour argent comptant n'importe quelle sornette, pour autant qu'elle soit proférée par un étranger.

Quant à la fascination pour la modernité, elle reste largement incompréhensible : qui ne voit qu'en Angleterre, qu'aux États-Unis, par exemple, la modernité des services offerts n'est liée ni à la modernité technique ni à celle du bâtiment. Les colonnades grecques, les vieux rayonnages en bois, les traditionnels et estivaux défis de lecture n'obèrent en rien ni le succès ni l'utilité des bibliothèques.

En France, même le mot de bibliothèque semble archaïque. Depuis longtemps. Cela dure depuis 1910, date à laquelle Eugène Morel publie *La librairie publique*, « Notre mot de bibliothèque pue l'allemand. Si l'on y ajoute le mot municipal, l'épouvantail est complet. Non. Il y a pire. Il y a le mot "populaire". Théâtre populaire, université populaire, restaurant populaire, bibliothèque populaire... C'est avec ce mot-là que les meilleures intentions dressent de suite une insulte devant l'œuvre qu'elles entre-

prennent. »³ Dans les années 1970, a commencé à se répandre le nom de « médiathèque », nom qui a fait florès auprès des élus – persuadés que pour changer l’objet il fallait aussi en changer sa représentation, donc son nom. Ce nom de médiathèque a, à son tour, perdu de son effet d’affichage. On valorise, aujourd’hui, des appellations nouvelles qui ont pour point commun de n’évoquer ni la bibliothèque ni le livre : Ideas Stores, Learning Centres, Maison du savoir...

Au-delà du nom, c’est la modernité des collections (jeux vidéo), des services (la numérisation, les services à distance), des bâtiments qui semble être l’objectif indépassable. L’avenir et la modernité seraient une seule et même chose.

Dans ce contexte, le colloque « Horizon 2019 » a souhaité adopter une autre approche, décaler le regard : bien entendu, la modernisation des bibliothèques est une nécessité cyclique. Mais l’avenir des bibliothèques passe d’abord par leur légitimité, donc leur utilité, donc les missions et objectifs qu’elles ont à assumer, pour une communauté (qui peut être universelle) et dans un territoire (qui peut être illimité). La bibliothèque avant d’être un outil (qu’il faut constamment améliorer, donc moderniser) est un projet – politique, social, scientifique, culturel.

3. Eugène Morel. *La librairie publique*. Paris, Armand Colin, 1910, p. 179.